Département du Finistère — 4e Circonscription

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973

UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES

(U.D.R. - Indépendants - Centre Démocratie et Progrès)

Chère Madame, cher Monsieur,

Lorsque je me suis présenté pour la première fois, en mars 1967, certains me considéraient comme « parachuté ». Il est vrai que je ne suis pas né en Bretagne, mais j'aimais et connaissais notre pays depuis longtemps. Lorsque vous m'avez élu député, en juin 1968, j'ai eu à cœur de me consacrer à son service, et au service de tous, avec le maximum d'efficacité. C'est le moment de faire le point de ce qui a été fait et de ce qui reste à faire.

La question la plus importante était, en 1968, celle des emplois industriels. Au moment de mon élection, la Manufacture des tabacs était menacée. La S.E.R.O.M., installée l'année précédente, commençait déjà à connaître des déboires. L'arrondissement de MORLAIX était laissé à l'abandon. Alors que, dans le reste de la Bretagne, depuis 1955, vingt mille emplois avaient bénéficié de l'aide de l'Etat, **dix-huit** d'entre eux seulement concernaient la région de MORLAIX.

Cinq ans après, la situation est différente. La Manufacture est modernisée et recrute de nouveau du personnel. L'A.O.I.P. fait déjà travailler quatre cents personnes, en poursuivant un développement qui doit porter ce chiffre à mille cinq cents. G.E.O. et d'autres entreprises sont également installées. Au total, **mille emplois nouveaux ont été créés. Deux mille autres sont en cours de création.** Ils profitent à toutes les catégories sociales, et pas seulement aux salariés ; à toutes les communes de la circonscription, et pas seulement à MORLAIX.

De plus, des entreprises locales, animées par des dirigeants actifs et compétents, se développent ou se créent, non seulement à MORLAIX, mais aussi à PLOUGASNOU, GUERLESQUIN, PLOUIGNEAU, PLOUÉNAN, SAINT-POL-DE-LÉON, ROSCOFF, etc., le plus souvent grâce à mon appui. Le tissu industriel et commercial de notre région s'étoffe progressivement. Nous devons travailler à ce que les emplois offerts soient toujours plus nombreux, plus qualifiés, plus variés, plus rémunérateurs. Nous y parviendrons : qui, en 1968, m'aurait cru, si j'avais promis d'obtenir ce qui a été effectivement réalisé ?

Certains disent qu'un autre député, agissant pour le compte d'un gouvernement « socialiste », aurait abouti à de bien meilleurs résultats. **Cette façon de parler n'est pas honnête** et vise à vous détourner du soin de vos propres intérêts. Savez-vous, par exemple, que le premier contact avec la direction de l'A.O.I.P., c'est moi qui l'ai pris, en 1969, accompagné du président de la Chambre de commerce ? Les résultats obtenus ne sont pas l'effet du hasard. Il existe de bons et de mauvais députés, comme il existe de bons et de mauvais avocats.

Quant au « socialisme » dont on vous parle, il n'a rien à voir avec le socialisme qui se pratique en ANGLETERRE, en ALLEMAGNE, ou en SUÈDE et auquel je suis très favorable, parce qu'il laisse à l'individu sa liberté et à l'économie son dynamisme. Ce que proposent MARCHAIS et MITTERRAND, c'est le dirigisme et la bureaucratie dans l'économie, le totalitarisme dans la vie politique et dans l'enseignement, c'est la rupture inévitable avec le Marché commun et les autres pays occidentaux, c'est le système qui fait faillite tous les jours en UNION SOVIÉTIQUE ou au CHILI.

Mais, revenons à notre région. Il n'y a pas eu que le démarrage de l'industrialisation. Il y a eu la construction du port en eau profonde de ROSCOFF. Savez-vous que l'étude démontrant sa rentabilité, et qui a permis de prendre ensuite la décision de le construire, date de 1967, et que c'est moi qui ai trouvé les moyens de la financer ? Il y a aussi le nouveau viaduc de MORLAIX, dont j'ai réclamé et obtenu la mise à quatre voies immédiate, gage de la construction, dans toute la Bretagne, d'un magnifique réseau routier, qui déjà, fait l'envie des autres régions. Si nous avons pu obtenir ce réseau, c'est pour une large part grâce à des intructions données à ma demande, en juin 1970, au ministre de l'Equipement, CHALANDON, par le président POMPIDOU lui-même.

Il y a enfin les dizaines d'interventions effectuées, sans aucune distinction d'opinion politique, pour les collectivités locales et les groupements professionnels ; les milliers de démarches accomplies pour les familles et les

particuliers qui m'ont fait l'honneur de venir me demander conseil et appui, à mon bureau de MORLAIX. Il y a la langue bretonne, de plus en plus largement enseignée dans nos écoles, et qui est maintenant prise en compte pour l'attribution du baccalauréat. Il y a bien d'autres résultats encore, que je ne peux retracer dans cette lettre trop brève.

Il y a aussi — hélas ! — des échecs, dont je souffre, croyez-le bien, autant que ceux d'entre vous qui sont victimes des erreurs que j'aurais voulu faire cesser. Mon plus vif regret est de n'avoir pas réussi, malgré des avertissements réitérés lancés dès 1969 à la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale, à obtenir que les mesures en faveur des **commerçants et artisans** soient décidées rapidement. Celles qui sont intervenues l'année dernière sont positives, mais **insuffisantes.**

J'ai l'intention de m'attacher en priorité à obtenir leur amélioration. Je suis certain d'y arriver. Que les commerçants et artisans sachent, en tout cas, que le paradis socialiste n'existe pas pour les travailleurs indépendants !

Un autre grand regret, pour moi, est d'avoir vu s'installer **un régime absurde de répartition des bourses dans l'enseignement secondaire.** En 1971, j'ai cependant obtenu qu'une part supplémentaire soit donnée aux familles de quatre enfants et plus, et, tout récemment, cette part vient d'être attribuée aux familles de trois enfants. Je continuerai à œuvrer pour une réforme plus radicale, portant spécialement sur le remboursement des transports scolaires.

Je continuerai... si vous en décidez ainsi ! Il y a tant de choses à faire ! tant de problèmes à expliquer aux multiples centres de décision dont dépend notre petite région de MORLAIX, SAINT-POL, HUELGOAT ! tant de catégories sociales à défendre ! Parmi celles-ci, je pense aux femmes, surtout à celles qui, veuves ou autres, sont seules et chargées de famille, ainsi qu'aux retraités, dont tant de catégories continuent à présenter des revendications dignes d'intérêt.

Aux exploitants agricoles — mes amis entre tous — je dirai simplement, aujourd'hui, qu'en ce moment, pour eux, cela ne va relativement « pas trop mal ». Ils sauront, j'en suis persuadé, en tirer la conclusion politique.

La politique, voyez-vous, est une chose sérieuse. Le Général de GAULLE, en 1958, vous a rendu votre responsabilité. Auparavant, vous pouviez voter pour n'importe qui, cela n'avait aucune espèce d'importance : les politiciens, une fois que vous aviez voté, faisaient et défaisaient les gouvernements. Demain, au contraire, vous allez **réellement choisir** : à PARIS, MARCHAIS, - MITTERRAND, ou bien Georges POMPIDOU ; société dirigiste, nécessairement rétrograde, ou société libérale, tournée vers le progrès continu.

Et, ici même, ou bien vous conservez votre député, celui que vous connaissez maintenant, ou vous choisirez quelqu'un d'autre. Ce personnage risque fort, convenez-en, de ressembler comme un frère à tel ou tel membre de la municipalité qui s'illustre si brillamment, depuis quelque temps, à la mairie de MORLAIX...

Mon remplaçant éventuel sera Jean-Claude ROHEL. Il est jeune, et je travaillerai en parfaite entente avec lui. Il est surtout, je vous le certifie, en tous points **digne de vous représenter.** Tous deux ensemble à votre service, nous ferons du bon travail !

Signé : Le Candidat

Pierre LELONG

Député sortant

41 ans - Marié, 5 enfants



Remplaçant éventuel :

Jean-Claude ROHEL

Conseiller Municipal de PLOUÉNAN

Professeur

34 ans - Marié, 2 enfants



JOSSIER - MORLAIX